

88.203

**Standesinitiative Basel-Landschaft
Umwelt und Chemie**
**Initiative du canton de Bâle-Campagne
Chimie et environnement**

Wortlaut der Standesinitiative vom 19. Mai 1988

Der Landrat des Kantons Basel-Landschaft beantragt den eidgenössischen Räten:

1. genügend finanzielle Mittel für Forschungsarbeiten bereitzustellen, die dem Ziel dienen, umweltgefährdende Stoffe, Erzeugnisse und Gegenstände durch umweltverträglichere zu ersetzen;
2. die gesetzlichen Grundlagen für Abgaben auf umweltgefährdenden Stoffen, Erzeugnissen und Gegenständen zu schaffen, soweit auf diese Produkte nicht vollständig verzichtet werden kann;
3. durch Erlass geeigneter Vorschriften dafür zu sorgen, dass möglichst wenig Sonderabfälle entstehen;
4. das Verursacherprinzip (Art. 2 USG) konsequent anzuwenden, indem die Kosten für die Entsorgung insbesondere von Sonderabfällen bereits dem Preis eines Produkts belastet werden;
5. auf dem Weg der Gesetzgebung beim Bund eine Informationsstelle einzurichten, welche Kantone, Industrie und Konsumenten über die Umweltverträglichkeit von Produkten und über deren schonende Anwendung informiert;
6. im Bereich des Umweltschutzes anstelle der Verschuldenshaftung eine Kausalhaftung einzuführen.

Texte de l'initiative du canton du 19 mai 1988

Le parlement du canton de Bâle-Campagne demande aux Chambres fédérales:

1. de prévoir des moyens financiers suffisants pour soutenir les travaux de recherche qui ont pour but de remplacer les substances, produits et objets dangereux pour l'environnement par des substituts plus respectueux du milieu vital;
2. de créer les bases légales nécessaires pour la perception de taxes sur les substances, produits et objets dangereux pour l'environnement auxquels il n'est pas possible de renoncer totalement;
3. d'édicter des dispositions permettant de réduire au minimum la production de déchets spéciaux;
4. d'appliquer le principe du pollueur payeur (art. 2 LPE) de façon systématique, en exigeant que le prix de vente des produits générateurs de déchets en particulier de déchets spéciaux, permette de couvrir le coût de leur élimination;
5. de créer par voie législative un service d'information de la Confédération qui puisse renseigner les cantons, l'industrie et les consommateurs sur l'impact que peuvent avoir les divers produits sur l'environnement et sur les précautions à prendre lors de leur utilisation;
6. de remplacer, dans le domaine de l'environnement, la responsabilité subjective par la responsabilité causale.

Schriftliche Begründung

Die Initiative wurde wie folgt begründet:

«Der Landrat des Kantons Basel-Landschaft hat sich eingehend mit dem Chemie-Grossbrand vom 1. November 1986 im Werk Muttenz der Sandoz AG und der daraus entstandenen katastrophalen Rheinverschmutzung auseinandergesetzt und sich als Konsequenz davon mit dem Verhältnis zwischen Umwelt und Chemie im allgemeinen befasst.

Der Landrat zieht aus seinen Verhandlungen folgende generelle Schlussfolgerungen:

A. Auf die chemische Industrie können und wollen wir nicht verzichten. Die chemische Industrie hat sich nicht nur unbestreitbare Verdienste, zum Beispiel bei der Bekämpfung von Krankheiten und der Sicherstellung von Nahrungsmitteln, er-

worben; sie ist in der Region Basel auch der wichtigste Arbeitgeber und trägt entscheidend zum Wohlstand in unserem Kanton bei.

B. Die chemische Industrie birgt auf der anderen Seite Gefahren für die Umwelt und zum Teil direkt für unser Leben. Diesen Gefahren müssen wir alle unsere volle Aufmerksamkeit und Energie zuwenden. Bereits in der Vergangenheit und insbesondere seit dem 1. November 1986 haben positive Veränderungen stattgefunden: Die Sicherheit ist immer wieder erhöht worden, in einigen Fällen wurde auch die Produktion gefährlicher Produkte eingestellt. Diese Bemühungen müssen jedoch unter dem Eindruck der heutigen Erkenntnisse nicht nur weitergeführt, sondern intensiviert werden.

C. Die Hoffnung oder das Vertrauen, dass Hersteller und Anwender heute genügend sensibilisiert sind, umweltschädigendes Verhalten zu vermeiden, genügt in Anbetracht der Gefahren nicht. Der Staat muss durch Information und Unterstützung, aber auch durch Gebote, Verbote und Kontrollen den nötigen Druck ausüben.

Der Landrat stellt, insbesondere auch aufgrund des Berichts des Regierungsrates vom 20. Oktober 1987 zur Katastrophe von Schweizerhalle, fest, dass die gewünschten Ziele nicht allein vom Kanton realisiert werden können. Die Kompetenzen zur Gesetzgebung im Bereich des Umweltschutzes liegen in erster Linie beim Bund. Der Landrat bittet deshalb alle Instanzen des Bundes, sich seinen Schlussfolgerungen anzuschliessen. Er erwartet insbesondere, dass Vollzugsvorschriften erarbeitet werden, die geeignet sind, Chemiekatastrophen auszuschliessen oder mindestens zu begrenzen und der schleichenden Vergiftung der Umwelt durch chemische Verbindungen Einhalt zu gebieten.»

Développement par écrit

Les motifs justifiant l'initiative ont été exposés dans le développement suivant:

«Le Grand Conseil du canton de Bâle-Campagne a délibéré sur le grand incendie, causé par des produits chimiques, qui a eu lieu le 1er novembre 1986 dans l'entreprise Sandoz SA, à Muttenz, sur la pollution catastrophique qui en est résultée pour le Rhin, ainsi que sur les rapports existant par conséquent entre la chimie et l'environnement.

Le Grand Conseil tire de ses débats les conclusions générales suivantes:

A. Nous ne pouvons ni ne voulons renoncer à l'industrie chimique. Celle-ci a non seulement rendu d'éminents services, par exemple dans la lutte contre les maladies et sur le plan de l'approvisionnement en denrées alimentaires, mais elle constitue pour la région de Bâle le principal employeur, contribuant ainsi d'une manière décisive au bien-être de notre canton.

B. D'un autre côté, l'industrie chimique est une source de danger pour l'environnement et, en partie, pour notre existence même. Il s'agit d'y prendre garde et de mobiliser toute notre énergie afin de résoudre ce problème. Dans le passé déjà et, notamment, depuis le 1er novembre 1986, on a observé des améliorations: la sécurité a augmenté et, dans certains cas, la production de substances dangereuses a cessé. Cependant, il convient, à la lumière des connaissances actuelles, non seulement de poursuivre nos efforts, mais de les intensifier.

C. Compte tenu des périls qui nous guettent, il ne suffit pas d'espérer ou de croire que producteurs et utilisateurs sont maintenant assez sensibilisés pour éviter de nuire à l'environnement. Il faut que l'Etat exerce la pression nécessaire, en informant et en accordant son soutien, mais aussi en donnant des ordres, en prononçant des interdictions et en faisant des contrôles.

Après avoir examiné le rapport du Conseil d'Etat du 20 octobre 1987 sur la catastrophe de Schweizerhalle, le Grand Conseil estime que les objectifs fixés ne sauraient être atteints par le canton seul. La compétence de légiférer dans le domaine de la protection de l'environnement revient en premier lieu à la Confédération. C'est pourquoi le Grand Conseil prie les autorités fédérales d'abonder dans le sens de ses conclusions. Il attend en particulier qu'on élabore des dispositions d'exécution permettant d'exclure des catastrophes dues à l'industrie chimique ou, du moins, de les limiter, et de mettre un frein

à la contamination sournoise de l'environnement par des composés chimiques.»

Herr **Piller** unterbreitet im Namen der Kommission für Gesundheit und Umwelt den folgenden schriftlichen Bericht:

Die Kommission für Gesundheit und Umwelt unterstützt grundsätzlich die Zielsetzung der Initiative. Ein grosser Teil der Forderungen des Kantons Basel-Landschaft wird zurzeit von der Bundesverwaltung ohnehin geprüft. Deshalb muss weder das Parlament selbst die Initiative für eine Gesetzesrevision ergreifen, noch muss der Bundesrat ausdrücklich eingeladen werden, das Nötige zu tun.

M. **Piller** présente au nom de la Commission de la santé publique et de l'environnement le rapport écrit suivant:

En principe, la Commission de la santé publique et de l'environnement approuve l'initiative. Cependant, une grande partie des demandes formulées par Bâle-Campagne font déjà l'objet d'un examen dans l'administration fédérale. Aussi le Parlement n'a-t-il pas à entreprendre de révision de lois, ni à inviter expressément le Conseil fédéral à arrêter les mesures nécessaires.

Antrag der Kommission

Die Kommission beantragt einstimmig und ohne Enthaltungen, der Initiative keine Folge zu geben.

Proposition de la commission

La commission propose à l'unanimité et sans abstention de ne donner aucune suite à l'initiative.

Antrag Rhinow

Der Standesinitiative ist Folge zu geben, und sie ist in Form eines Postulates an den Bundesrat zu überweisen.

Proposition Rhinow

Donner suite à l'initiative et la transmettre au Conseil fédéral sous la forme d'un postulat.

Präsident: Anstelle des Kommissionspräsidenten, Herrn Piller, spricht Herr Gautier.

M. **Gautier**, rapporteur: Je me contenterai, pour le moment, d'être très bref puisque le conseil a reçu un rapport écrit de la commission auquel je le renvoie. Je me réserve d'intervenir après avoir entendu les arguments de M. Rhinow qui propose, lui, de donner suite à cette initiative alors que la commission, presque unanime, propose de la rejeter.

Rhinow: Ich weiss, dass es nicht üblich ist, entgegen einer fast einstimmigen Kommission einen Antrag zu stellen, aber ich tue es trotzdem, als Vertreter des Standes, der diese Initiative eingereicht hat.

Ich bitte Sie, wie wir das beim letzten Geschäft getan haben, die Initiative im Sinne eines Postulats zu überweisen, und zwar aus folgenden Gründen:

Die Standesinitiative umfasst sechs Anträge und drei Schlussfolgerungen oder Erwägungen. Alle sind Ausdruck des Willens eines Kantons und der ganzen Region Basel, das Verhältnis von Umwelt und Chemie – in Sorge um unsere Zukunft, mit Augenmass und Blick für das Ganze – zu bestimmen, im Interesse der Gesundheit der Menschen, der Arbeitsplätze in der Region, im Hinblick auf die Gefahren für die Umwelt, aber auch auf die grosse Bedeutung der chemischen Industrie für die schweizerische Volkswirtschaft.

Gewiss, die Anträge dieser Standesinitiative mögen teilweise Begehren enthalten, die irgendwo in den Schubladen der Bundesverwaltung zur Abklärung anstehen. Dem Stand Baselland ist es aber ein grosses Anliegen, dass die Forderungen wirklich speditiv und ernsthaft geprüft und allenfalls auch zügig realisiert werden.

Dieser Kanton hat seit Einreichen der Standesinitiative einiges auf diesem Gebiet getan. Er hat eine umfassende Risikoana-

lyse mit erheblichem Aufwand durchgeführt, Betreiber von 22 Lagern und 23 Produktionsstätten aufgefordert, den Behörden eine detaillierte Risikomessung abzuliefern, und eine spezielle Risikoanalyse über die Rheinhäfen vorgenommen.

Die im Entwurf zur Störfallverordnung vorgesehenen Massnahmen sind in Baselland praktisch bereits erfüllt.

Im soeben vom Regierungsrat verabschiedeten Entwurf für ein kantonales Umweltschutzgesetz – übrigens in Übereinstimmung mit Basel-Stadt – werden weitere Massnahmen für den Katastrophenschutz vorgesehen.

Die Forderungen der Standesinitiative enthalten gewiss nichts Revolutionäres, sie sind jedenfalls durchaus einer näheren Abklärung wert, was ihr auch von der Kommission zugestanden wird, wenn sie lakonisch schreibt, sie unterstütze grundsätzlich die Zielsetzung der Initiative.

Wenn wir einer Standesinitiative keine Folge geben, dann bringen wir damit auch zum Ausdruck, dass wir deren Inhalt grundsätzlich ablehnen oder zumindest als zurzeit nicht weiter verfolgenswert erachten. Dies ist aber hier gerade nicht der Fall, was auch die Kommission zugibt.

Wir pflegen Postulate aus unseren eigenen Reihen, die der Bundesrat bereit ist entgegenzunehmen, in der Regel diskussionslos zu überweisen. Wir tun das auch in Fällen, in welchen ein neuer Anstoss aus den Reihen des Parlamentes – ich formuliere höflich – «nicht unbedingt» notwendig wäre. Meiner Meinung nach sollten wir dies auch bei Standesinitiativen so halten und hier nicht päpstlicher sein als der Papst.

Es steht mir nicht an, das hohe Gewicht und die unermessliche Kompetenz eines Ständerates oder einer Ständerätin auch nur gedanklich in Zweifel zu ziehen, erst recht nicht, nachdem mich Herr Kollege Hefti gestern so freundlich über die Ueberforderung in der Einzahl und der Mehrzahl belehrt hat. Aber die Anliegen eines Standes sollten bei uns zumindest gleichermassen ernst genommen werden wie die Anliegen eines Ständerates oder einer Ständerätin und nicht mit dem etwas unwirschen Prädikat – frei übersetzt – «Einverstanden, aber nicht so viel Neues» oder «Wird ja ohnehin irgendwo geprüft» vom Tisch gefegt werden.

Es kommt hinzu, dass mit dieser Erklärung der initiiierende Stand ja auch nicht weiss, woran er mit seinem Begehren ist, wenn man ihm eine gute Zielsetzung attestiert, aber eher diffus auf hängige Abklärungen verweist.

Die Ueberweisung als Postulat gibt dem Bundesrat die Möglichkeit, den Stand der Arbeiten aufzuzeigen und seine Absichten in den einzelnen Sachfragen darzulegen. Wir bringen mit der Ueberweisung eines Postulates besser zum Ausdruck, dass wir diese sachlichen Anliegen ernst nehmen, erster jedenfalls als mit dem positiven Hinweis auf die sachliche Berechtigung, dem wir dann flugs ein für das Volk wenig verständliches «Njet» in Form des Nichtfolgegebens folgen lassen.

Ich bitte Sie deshalb, den Inhalt der Standesinitiative in Postulatsform zu überweisen.

M. **Gautier**, rapporteur: M. Rhinow a commencé son argumentation en faisant un parallèle avec l'initiative du canton de Genève, que nous venons d'accepter sous forme de postulat. Il y a une grande différence entre ces deux initiatives cantonales. Celle du canton de Genève concerne un problème que le Conseil fédéral, pas plus que l'Administration fédérale, n'étaient en train de traiter. Les six points de l'initiative du canton de Bâle-Campagne sont des sujets qui sont actuellement à l'étude dans les différents offices de l'Administration fédérale. C'est pourquoi on ne peut pas faire un parallèle absolu entre ces deux initiatives.

Je reconnais bien volontiers avec M. Rhinow que les buts poursuivis par l'initiative du canton de Bâle-Campagne sont tout à fait louables, telle la protection de l'environnement, et je comprends que le canton de Bâle-Campagne, comme celui de Bâle-Ville du reste, cherche à se protéger des nuisances provoquées par l'industrie chimique – soit dit en passant, celle-ci n'apporte pas que des nuisances à ces deux demi-cantons, elle leur apporte aussi un certain nombre d'avantages, ne serait-ce que financiers. Mais, si l'on étudie d'un peu plus près le texte de l'initiative du demi-canton de Bâle-Campagne,

on s'aperçoit que, sur les six points qu'elle comporte, quatre sont en tout cas à l'étude actuellement par l'Administration fédérale – soit les points 2 à 5.

En ce qui concerne le point 1, prévoir des moyens financiers suffisants pour soutenir les travaux de recherche en la matière, il me semble que c'est avant tout une affaire qui relève de l'économie privée et en particulier de la chimie bâloise, éventuellement des cantons intéressés, ce n'est guère une affaire fédérale; quant au point 6, remplacer la responsabilité subjective par la responsabilité causale, la commission n'en veut absolument pas, cela ressort clairement des discussions qu'elle a eues. C'est pourquoi votre commission vous propose de refuser cette initiative ou de ne pas lui donner suite.

Je sais bien que M. Rhinow se contenterait d'un postulat qui, nous le savons, n'est pas un instrument extrêmement énergique. Je voudrais cependant vous recommander de ne pas suivre M. Rhinow mais la majorité de votre commission qui s'est prononcée, par 9 voix contre une, pour ne pas donner suite à l'initiative du canton de Bâle-Campagne, et ce pour les raisons exposées également dans le rapport écrit.

Miville: So wie dieser Meinungs austausch verläuft, sehe ich mich nun doch veranlasst, etwas dazu zu sagen und Sie angelegentlichst zu bitten, dem Antrag Rhinow stattzugeben. Man muss da verschiedenes ins Auge fassen, wenn man diesem Vorstoss aus dem Kanton Baselland gerecht werden will. Erstens einmal ist es ja kein Zufall, dass er aus dem Kanton Baselland kommt, dem Kanton, der das «Schweizerhalle-Erlebnis» hinter sich hat, dem Kanton, der diese ganz aussergewöhnliche Katastrophe und ihre Folgen hinzunehmen hatte.

Wenn man nun sieht, was der Landrat des Kantons Baselland, gestützt auf umfangreiche Vorarbeiten, uns hier als Standesinitiative unterbreitet, wenn man das genau prüft, so ist man von der seriösen Arbeit, die hier geleistet worden ist, ganz einfach beeindruckt. Ohne jegliche Uebertreibung: Es ist eine sachliche Darstellung des Gefahrenpotentials, das mit einer Industrie wie der Chemie nun einmal verbunden ist, und der Massnahmen, die der Kanton Baselland auf diesem Gebiet für angezeigt erachtet.

Ich appelliere an die Mitglieder dieses Rates – die doch im allgemeinen für Anliegen des Föderalismus Verständnis aufbringen – auch unter diesem Titel: Lassen Sie es nicht zu, dass eine so sorgfältig ausgearbeitete und begründete Standesinitiative eines Kantons einfach mit sechs oder sieben Zeilen, die uns von einer Kommission zugeleitet werden, vom Tisch gewischt wird. Lassen Sie das nicht zu!

Was steht denn in den Verlautbarungen der Kommission? Ein grosser Teil der Forderungen werde zurzeit von der Bundesanwaltschaft geprüft. Damit ist bereits gesagt, dass nicht die Gesamtheit der Fragen im Bund als Aufgabe ansteht. So oder so: Wir erleben es hier in diesem Rat immer und immer wieder, dass ein Bundesrat zwar sagt, er halte die Forderungen einer Motion oder eines Postulates für nicht gerade leicht machbar oder für zum grossen Teil schon in Bearbeitung, aber am Schluss sagt er, er sei bereit, das Postulat zu übernehmen. Er sagt das, um die Arbeit des Parlamentariers anzuerkennen, um ihn nicht zu entmutigen.

Um wieviel mehr müsste nun diese grosszügige Einstellung, die uns als Motionären oder Postulanten immer wieder entgegengebracht wird, einem Kanton zugute kommen, der uns auf so überzeugende Art und Weise mit seinen Anliegen vertraut machen will!

Abstimmung – Vote

Für den Antrag der Kommission	18 Stimmen
Für den Antrag Rhinow	11 Stimmen

86.175

Motion des Nationalrates (Hess Peter) Waldschäden

Motion du Conseil national (Hess Peter) Dégâts aux forêts

Wortlaut der Motion vom 7. Oktober 1988

Der Bundesrat wird beauftragt, sofort die erforderlichen Massnahmen für eine weitere, nachhaltige Senkung der Schadstoffemissionen in der Luft zu treffen, insbesondere die verstärkte Förderung alternativer, einheimischer und erneuerbarer Energien.

Texte de la motion du 7 octobre 1988

Le Conseil fédéral est chargé de prendre immédiatement les mesures nécessaires pour que les émissions polluantes l'atmosphère soient réduites davantage encore et de façon durable, notamment en renforçant la promotion du recours à des énergies de remplacement renouvelables provenant du pays.

M. Gautier, rapporteur: La motion du Conseil national est une motion de M. Peter Hess qui proposait huit mesures pour lutter contre les dégâts aux forêts; elle date du 16 décembre 1986. Le Conseil national, sur la demande du Conseil fédéral, avait transmis sous forme de postulat sept des huit points de la motion et comme motion seulement, le point 7 qui demande de protéger les forêts: «en renforçant la promotion du recours à des énergies de remplacement renouvelables, provenant du pays».

Depuis la date de l'acceptation de cette motion, des mesures ont été prises de la part de l'Administration fédérale, aussi la Commission de la santé publique et de l'environnement vous propose-t-elle d'accepter la motion mais de la classer comme étant déjà réalisée.

Präsident: Wird dem Antrag der Kommission widersprochen? Das ist nicht der Fall. Damit ist die Motion zwar entgegengenommen, aber als erfüllt abgeschrieben.

Abgeschrieben – Classé

88.781

Motion des Nationalrates (Loretan) Forststrassenbau. Rücksichtnahme auf die Landschaft

Motion du Conseil national (Loretan) Routes forestières. Respect de l'environnement

Wortlaut der Motion vom 17. März 1989

Die schwierige Lage des Schweizer Waldes hat zu Massnahmen des Bundes geführt, die unter anderem auch die bessere Pflege und Nutzung der Waldungen bewirken sollen. Nach offizieller Lesart bedeutet dies auch die verstärkte Erschliessung mittels Strassen. Ich fordere in diesem Zusammenhang den Bundesrat auf, das gesamte forstliche Projektwesen, insbesondere im Rahmen der Subventionierung, besser auf die Erfordernisse des Natur-, Heimat- und Landschaftsschutzes sowie der Raumplanung abzustimmen, in der Weise, dass 1. die Entscheide über Erschliessung oder Nichterschliessung, Nutzung oder Nichtnutzung, Wahl der Erschliessungs-

Standesinitiative Basel-Landschaft Umwelt und Chemie

Initiative du canton de Bâle-Campagne Chimie et environnement

In	Amtliches Bulletin der Bundesversammlung
Dans	Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale
In	Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale
Jahr	1989
Année	
Anno	
Band	V
Volume	
Volume	
Session	Wintersession
Session	Session d'hiver
Sessione	Sessione invernale
Rat	Ständerat
Conseil	Conseil des Etats
Consiglio	Consiglio degli Stati
Sitzung	11
Séance	
Seduta	
Geschäftsnummer	88.203
Numéro d'objet	
Numero dell'oggetto	
Datum	14.12.1989 - 08:00
Date	
Data	
Seite	834-836
Page	
Pagina	
Ref. No	20 018 259

Dieses Dokument wurde digitalisiert durch den Dienst für das Amtliche Bulletin der Bundesversammlung.

Ce document a été numérisé par le Service du Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale.

Questo documento è stato digitalizzato dal Servizio del Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale.